

**SOLIDARITÉ  
SOCIALISTE****Alter Égaux** n°71**Editorial****8 mars : la longue marche  
vers l'égalité hommes femmes**

L'égalité entre femmes et hommes progresse ; tant mieux. Mais elle est encore loin d'être acquise. En témoigne l'Atlas mondial des femmes, publié en janvier 2016 par les éditions Autrement. Certes, l'accès à l'emploi progresse, mais les auteurs constatent que « *les femmes restent une variable d'ajustement privilégiée dans un contexte de libéralisation et de crise économiques* ». Plus souvent au chômage, plus menacées de perdre leur emploi et majoritairement encore cantonnées aux postes les moins valorisés, dans l'agriculture, le commerce et les services. Moins rémunérées que les hommes, elles sont davantage touchées par la pauvreté, même dans les pays les plus développés. Et elles continuent de faire des doubles journées, assumant généralement le travail domestique. Interpellant aussi : les femmes ne représentent la majorité des diplômé-e-s en sciences qu'en Asie centrale, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En Europe occidentale et en Amérique du Nord, très peu présentes dans l'informatique et l'ingénierie, elles dominent les secteurs de santé, de la protection sociale et de l'enfance. Enfin, l'offensive des conservatismes, au niveau international comme national, qu'il s'agisse du Vatican ou des pays les plus intégristes d'Afrique ou du Golfe, ralentit cette marche vers l'égalité. Jusqu'en Europe sur le droit à l'avortement, comme en Espagne et en Italie, ou le débat du genre en France, sans parler de la Pologne... Les Koweïtiennes ont participé à un scrutin municipal pour la première fois en 2006 – et les Saoudiennes ne sont toujours pas électrices ! La route est encore longue.

Alain Coheur,  
Président**Partenaire de changement****Christiane Vienne : « Pour moi, la solidarité c'est une question de valeurs communes »**

**Christiane Vienne, Sénatrice, Députée pour le Parlement Wallon et cheffe de groupe PS au Parlement de la Communauté Wallonie Bruxelles, soutient Solidarité Socialiste depuis de nombreuses années. Elle a eu l'occasion de rencontrer des organisations partenaires de l'ONG au Nicaragua et a organisé au mois de juin une conférence sur l'accaparement des terres en Colombie à Mouscron :**

*« La dernière rencontre avec les défenseurs des droits humains Enrique Cabezaz et Yomaira Mendoza a été vraiment marquante parce que je sous-estimais totalement la situation sur le terrain, les difficultés rencontrées et les violences subies par ceux qui s'opposent à l'accaparement des terres. Par la suite, j'ai eu l'occasion d'intervenir auprès des autorités colombiennes car la sécurité physique de ces personnes était mise en danger. Parfois nous avons tendance à sous-estimer l'influence de nos actions ; nous pouvons intervenir de manière très concrète et empêcher certains abus. Dans ces cas, Solidarité Socialiste mène un rôle de porte-voix. C'est un rôle que je soutiens totalement et qui me semble fondamental, parce qu'il y a souvent beaucoup de violations des droits humains passées sous silence. On part en vacances en Colombie comme on le ferait n'importe où, en fermant les yeux sur les injustices et les drames humains dont sont victimes les populations.*

*Enfin, cela me semble fondamental dans la coopération internationale de pouvoir mener des projets où l'on respecte l'autre en tant qu'individu, en tant qu'égal. Par exemple pour moi les questions de laïcité sont particulièrement importantes. C'est une question de valeurs communes : on n'est pas là pour prêcher, on est là pour venir en aide concrètement dans un partenariat de pair à pair, un partenariat égalitaire. On n'essaye pas de les changer, on essaye de les aider ».*

# Femmes du Kivu, un combat pour l'intégration

Deux ans après la réalisation du webdocumentaire « Entre violence et espoir – Femmes du Kivu », abordant la dure thématique des femmes victimes de violences sexuelles perpétrées par les forces armées à l'Est du Congo et mères d'enfants nés de viols, nous avons demandé à Augustin CIHYOKA quelle est l'évolution de la situation sur place. Augustin CIHYOKA est responsable du programme d'appui à la structuration pour l'ONG DIOBASS en RDC, organisation partenaire de Solidarité Socialiste.

**Augustin, pouvez-vous nous présenter le travail mené par l'organisation DIOBASS ?**

Le contexte social et économique actuel de la région est très fragile, surtout à l'issue des événements qu'a connus le Congo (RDC), et notamment le problème des violences sexuelles. Cela a fragilisé le tissu social qu'il a fallu reconstituer. Nous avons appuyé les communautés pour retrouver des semences et informer les jeunes des activités agricoles et des initiatives d'économie sociale et solidaire. Nous travaillons avec des « comités locaux de développement », des espaces d'échange, de socialisation et de démocratie, mais également de dialogue avec les autorités locales. Au centre de ce dialogue, les questions des violences, l'économie locale, l'agriculture familiale et la gouvernance. Mais l'axe de travail fondamental reste la réduction de la marginalisation des femmes.

**La situation dans la région a-t-elle évolué ces deux dernières années quant à l'utilisation du viol comme arme de guerre ?**

Dans la région, la situation des viols s'est quelque peu stabilisée. Avant, il y avait une femme violée toutes les heures au Kivu, mais aujourd'hui la fréquence a baissé : on parle d'une femme par mois. Par contre, une nouvelle forme de violence autour des jeunes filles a vu le jour. Dans la localité de Kavumu, à 30 km de Bukavu, c'est justement le rapt des filles qui inquiète. On les attrape, les enlève en brousse et prélève leurs organes reproducteurs. Beaucoup de ces jeunes filles ont d'ailleurs été envoyées chez le Docteur Mukwege pour tenter de les réparer ou de les sauver. Les autorités essaient de rassurer mais la société civile souhaite rechercher les criminels. Le comité local se mobilise pour une attitude plus ferme de la police sur ces nouvelles pratiques de violences. Tout récemment, un monsieur a été arrêté mais, quelques jours après, a fui avec la complicité de la police. Il y a un grave problème d'impunité qui empêche l'éradication du problème. C'est au niveau du gouvernement qu'on attend l'application de la loi, car cette loi existe bel et bien et elle doit punir les violences sexuelles. Pourtant, on constate un relâchement notamment au niveau de la police du fait que les agents sont mal payés et sont donc corrompibles.

**Quel a été le chemin parcouru pour appuyer les femmes victimes de viol dans la région du Kivu ?**

Les comités locaux de développement ont eu le courage de remettre au centre des préoccupations l'intégration des femmes dans toutes les sphères de décisions. Tout cela est inscrit dans leur règlement d'ordre intérieur afin d'encourager les femmes à pouvoir jouer ce rôle. Désormais, les femmes et les hommes peuvent entrer en réelle compétition. Parmi ces femmes, un nombre important d'entre-elles ont été victimes de violences sexuelles. Lors des rencontres des groupes, les questions de violences sexuelles sont traitées. On apporte un accompagnement pour que ces femmes aient du travail, qu'elles soient conseillées dans les activités des champs, qu'elles puissent accéder aux semences, qu'elles puissent se valoriser par les pratiques. En montrant ce qu'elles savent faire et en s'exposant devant les autres, lors d'une journée champêtre par exemple, elles peuvent alors se regarder autrement, au travers des activités qu'elles réalisent elles-mêmes. Les valoriser à travers le savoir-faire qu'elles ont acquis dans le groupe et le partager avec les autres est un véritable outil de revalorisation. Enfin, elles peuvent devenir des porte-parole du groupe.





## Le féminisme? Une énergie renouvelable!

Le 11 décembre 2015, Solidarité Socialiste, en la personne de Gladys Cifuentes, chargée de partenariat Colombie – Bolivie, a participé à la matinée sur le « Genre et Changement Climatique » organisée par l'ONG « Le Monde selon les femmes ». Elle y a présenté le contexte général ainsi que la situation actuelle et les principales conséquences du changement climatique en Colombie et en Bolivie. Ont également été évoquées les actions qui, au Nord comme au Sud, contribuent à résoudre le problème : le plaidoyer, la sensibilisation, les visites de terrain ... Un accent particulier a été donné par tous les panélistes à l'importance de l'interpellation politique en ce qui concerne les problématiques de genre et d'environnement. L'élaboration de notes politiques, l'organisation de visites de terrain et de conférences de presse restent des outils très importants. Enfin, la sensibilisation des citoyens et le travail conjoint entre organisations sont aussi des moyens non négligeables de plaidoyer.

La journée s'est poursuivie par des ateliers dont l'objectif était de construire des pistes de réflexions communes. Ils ont permis à faire dialoguer les acteurs du genre, de l'environnement et du développement pour ébaucher les suites à donner à la COP21, la Conférence sur le climat qui a eu lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre dernier.

## Une nouvelle antenne locale est née à Herstal

Solidarité Socialiste a pour ambition de mettre sur pied un réseau d'antennes locales, réparties à travers les différentes fédérations socialistes en Wallonie et à Bruxelles, qui se calque sur le réseau des sections et USC du Parti. Ce réseau est constitué de militants organisés en antennes locales en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objet d'une antenne locale est de faire connaître et soutenir Solidarité Socialiste par les militants et sympathisants socialistes de la localité où elle est implantée.

C'est dans ce cadre que Frédéric Daerden, député fédéral et bourgmestre de Herstal, a signé la convention qui crée notre antenne locale à Herstal. Après Nivelles et Flémalle, Herstal est désormais notre troisième groupe local. Les premiers membres en sont, outre Frédéric Daerden, Chantal Schoonbroodt, qui la préside, Rocco La Rosa, président des Jeunes Socialistes de la localité, et le conseiller communal Cédric Lemeunier. Une belle initiative de l'USC qui augure d'une collaboration fructueuse entre les militants de Herstal et Solidarité Socialiste.

**Infos :** Patrick Abeels (pabeels@solsoc.be – 0496/51.54.83)

(sur la photo : Patrick Abeels de Solidarité Socialiste et Frédéric Daerden, député-bourgmestre de Herstal.)



## Briefing sur la Palestine au Parlement fédéral

Le 17 février dernier, Solidarité Socialiste était invitée au Parlement fédéral pour donner un briefing sur la situation actuelle en Israël-Palestine aux membres de l'Union Interparlementaire Palestine, présidée par la députée PS Gwenaëlle Grovonijs, en vue de leur prochaine mission sur place.

Brigitte Herremans, responsable du desk Moyen-Orient pour Broederlijke Delen/ Pax Christi, ainsi que François Sarramagnan, notre chargé de partenariat Palestine, ont présenté aux députés Vincent Van Quickenborne (Open VLD), Jean-Marc Nollet (Ecolo), Brigitte Grouwels (CD&V) et Piet De Bruyn (N-VA) un bref historique du conflit israélo-palestinien ainsi qu'un aperçu de l'actualité israélo-palestinienne, en portant notamment leur regard sur l'avancée du processus de colonisation, la situation spécifique de Gaza et Jérusalem ou encore, la question des prisonniers politiques palestiniens.

La réunion s'est clôturée avec une séance de questions-réponses adressées à l'ambassadeur de la Délégation Générale de la Palestine S.E.M. Abdalrahim Alfaraet et au Conseiller de la Mission de la Palestine auprès de l'Union Européenne, de Belgique et du Luxembourg.



# Courez avec la Running Team Palestine!

La saison des courses recommence, alors, alliez sport et solidarité! Nous faisons appel à vous pour constituer la Running Team Palestine pour les 20km de Bruxelles et vous faire parrainer par minimum deux personnes. L'objectif cette année est de se montrer solidaire avec les jeunes Palestiniens qui participent au camp d'été du FADOC, qui a lieu dans le Nord de la Cisjordanie.

## Comment rejoindre la Running Team Palestine?

Rien de plus simple, il suffit de vous inscrire individuellement à partir du 19 mars sur le site des 20km de Bruxelles (<http://www.20kmdebruxelles.be/sinscrire>), en n'oubliant pas de mentionner que vous courez pour Solidarité Socialiste. Ensuite, venez vite remplir le formulaire sur notre site: [www.solsoc.be/Running-for-Palestine](http://www.solsoc.be/Running-for-Palestine): cela vous permettra de recevoir le t-shirt Running for Palestine pour porter fièrement nos couleurs le 29 mai avec toute l'équipe.

## Comment nous soutenir?

Pour parrainer l'équipe Running for Palestine faites un don sur le compte BE42 0000 0000 5454 (communication: parrainage Running for Palestine). Si vous souhaitez parrainer un coureur ou une coureuse en particulier, mentionnez en communication de votre don « Running for Palestine. Bruxelles + prénom et nom de la personne parrainée ». Bon à savoir: tout don de 40€ ou plus vous donne droit à une déduction fiscale qui s'élève à 45% du don effectué.

## Pour plus d'informations:

Ioanna Gimnopoulou – [igimnopoulou@solsoc.be](mailto:igimnopoulou@solsoc.be) - 02/505.40.83



## DANS LE MONDE DE BERNARD

on ne trouve pas normal que la prime omnium d'une voiture ne diminue pas quand sa valeur diminue.

**Voilà pourquoi P&V lance l'assurance omnium dégressive.**



**P&V AUTO**

La nouvelle omnium pour les voitures de plus de 2 ans dont la prime diminue d'année en année.

**Plus d'infos dans votre agence ou sur [www.pv.be](http://www.pv.be)**



*Avec vous quoi qu'il arrive*